

Panneaux de particules et panneaux de fibres

De création récente puisque la première usine de fabrication de panneaux de particules a été construite en France en 1953, cette industrie a connu un essor remarquable. Depuis 1974, on constate un tassement de la demande et une progression de la production bien plus faible en moyenne que les années précédentes.

La croissance de l'industrie des panneaux de fibres dont l'origine est plus ancienne, la première unité de fabrication française datant de 1934, a été plus modérée. Depuis 1973, elle a été freinée par la récession conjoncturelle et on a enregistré une diminution de la production.

A terme les perspectives de développement de l'industrie sont favorables. Néanmoins, elles s'inscrivent dans un contexte général et elles ne pourront se réaliser que dans la mesure où seront supprimées les tensions inflationnistes et où sera établi un meilleur équilibre économique global.

LA PRODUCTION

Panneaux de particules

Au cours de la période 1962-1971, la production des panneaux de particules est passée de 395 000 m³ à 1 500 000 m³ soit une *progression annuelle moyenne de 16 %*.

Cette expansion concerne surtout le panneau de particules à base de bois, le panneau de particules à base de lin ayant connu un mouvement inverse, du fait, en particulier, des difficultés d'approvisionnement en matières premières.

Depuis 1971, les taux suivants ont été enregistrés :

1971 : + 21,5 %	1973 : + 13,2 %	1975 : - 5,6 %
1972 : + 15,4 %	1974 : + 7,2 %	1976 : + 5,1 %

De plus, on constate une tendance à la production de panneaux plus élaborés, c'est-à-dire transformés.

Les panneaux de particules stratifiés (revêtus de papier mélaminé) qui ont été fabriqués pour la première fois en France en 1971 ont connu un grand développement. La production est passée de 356 000 m² en 1971 à 14 395 547 m² en 1976.

La profession compte 28 entreprises et 39 établissements :

Le tableau ci-dessous indique leur répartition par tranche de capacité (1976) :

- moins de 20 000 m³ : 2
- de 20 à 50 000 m³ : 7
- de 50 à 100 000 m³ : 12
- de 100 à 200 000 m³ : 3
- plus de 200 000 m³ : 4

—
28

Trois entreprises assurent 50 % de la production (Rougier-Isorel-Leroy). Elles ont le double avantage d'avoir une production diversifiée et d'être intégrées vers l'amont pour celles qui fabriquent du contreplaqué et parfois vers l'aval (négoce).

Il convient de noter l'intérêt des grands groupes industriels pour ce secteur (Nobel-Bozel; Saint-Gobain-Industries, Aussedat-Rey; EMC) et le nombre réduit de sociétés ayant une participation majoritaire étrangère (Depalor, Panoxyl et Mesclé, Sopanec).

Évolution de la production de panneaux de particules

(en m³)

Années	Panneaux de particules bois	Panneaux de particules lin	Total
1960. . .	154 166	100 888	255 054
1965. . .	603 500	144 000	747 500
1970. . .	1 131 000	105 000	1 236 000
1971. . .	1 398 351	104 225	1 502 576
1972. . .	1 610 132	124 128	1 734 260
1973. . .	1 826 150	138 038	1 964 180
1974. . .	1 975 178	132 172	2 107 350
1975. . .	1 872 042	116 787	1 988 829
1976. . .	1 980 470	109 136	2 089 606

Panneaux de fibres

L'industrie des panneaux de fibres a connu une progression régulière jusqu'en 1972. Depuis cette date la production a enregistré les diminutions suivantes :

- 1973 : - 2 %
- 1974 : - 6,8 %
- 1975 : - 24,6 %

En 1976, la situation s'est nettement améliorée et on note une augmentation de 14,3 % par rapport à 1975.

On remarque que les panneaux isolants représentent moins de 10 % de l'ensemble des panneaux de fibres alors qu'à l'origine leur montant était égal à celui des panneaux durs.

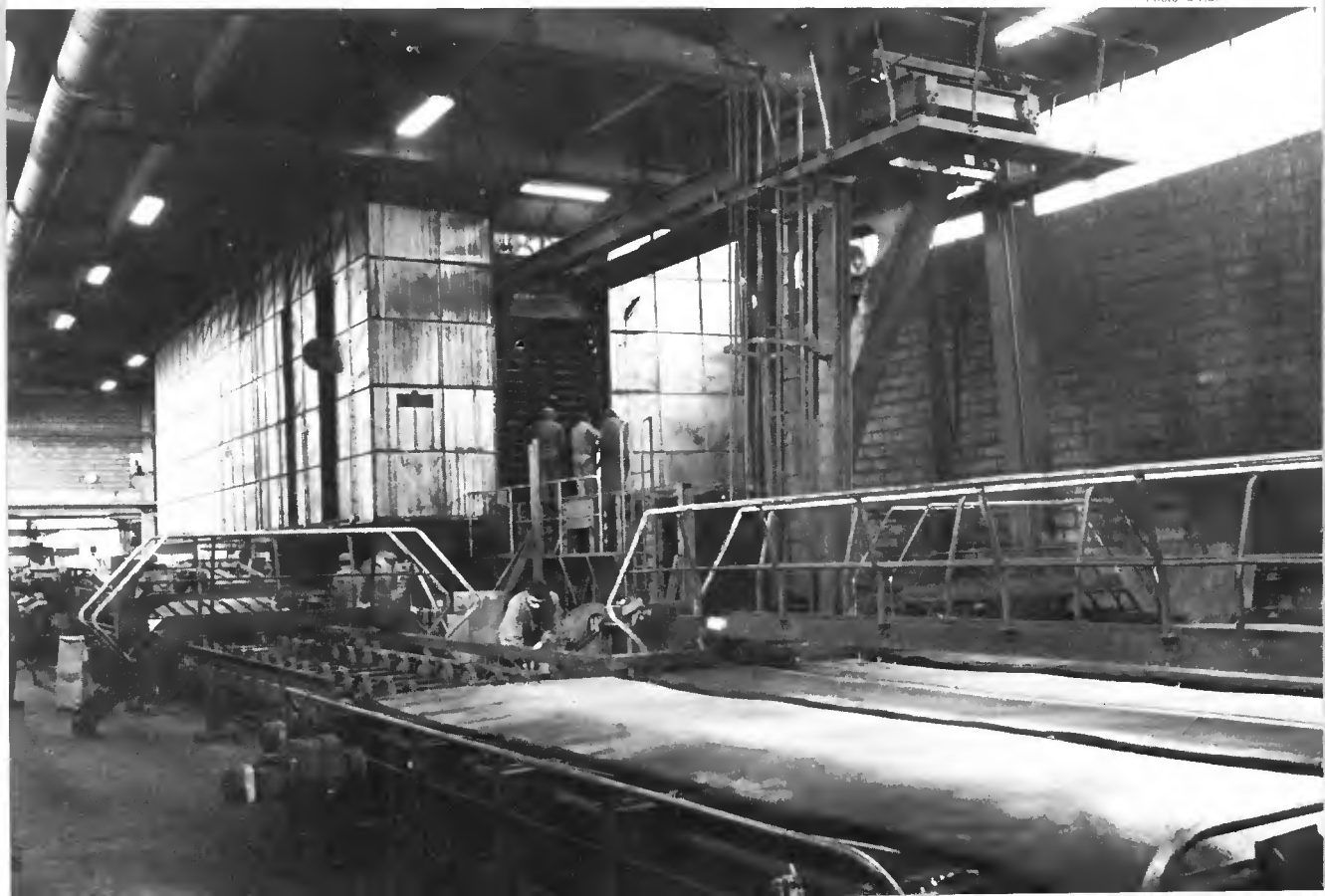
Il existe en France deux producteurs, la Société Isorel (Groupe Nobel-Bozel) d'une part et la Société Unalit (capitaux suédois) d'autre part.

La première représente plus de 80 % du marché national.

Évolution de la production de panneaux de fibres
(en tonnes)

Années	Panneaux durs	Panneaux poreux	Total
1960 . . .	84 200	27 800	112 000
1965 . . .	153 500	35 300	188 800
1970 . . .	229 853	30 639	260 492
1971 . . .	242 216	29 811	272 027
1972 . . .	256 595	33 780	290 375
1973 . . .	258 772	25 122	283 894
1974 . . .	248 732	16 655	265 387
1975 . . .	182 880	17 280	200 160
1976 . . .	210 786	22 664	233 450

Photo C.T.B.



LE MARCHÉ

Panneaux de particules

La consommation française de panneaux de particules a évolué de la façon suivante au cours des dernières années :

Années	Consommation intérieure apparente en m ³	Variation annuelle	Consommation per capita en kg
1971 . . .	1 600 074	+ 23	18,4
1972 . . .	1 784 569	+ 9,3	20
1973 . . .	1 936 440	+ 10,7	22
1974 . . .	2 103 570	+ 8,6	23,3
1975 . . .	2 044 577	— 2,8	23
1976 . . .	2 158 000	+ 5,9	26,5

Les débouchés de panneaux de particules bois sont :

— l'industrie du meuble	58,8 %
— le bâtiment (construction neuve et rénovation de l'habitat ancien)	38,4 %
— chemins de fer, automobiles, conteneurs	1,8 %
— construction navale	1,1 %
— emballage	2,4 %
— bricolage	6 %
— divers	12,4 %

La balance du commerce extérieur des panneaux de particules, qui avait été bénéficiaire jusqu'en 1967, est devenue déficitaire à partir de cette date en raison d'une politique malthusianiste, la production étant insuffisante pour faire face aux besoins.

Depuis, l'augmentation de la capacité de production a obligé les industriels à rechercher des débouchés à l'étranger et les exportations ont été supérieures aux importations en 1973 et 1974.

Les échanges au cours des dernières années ont varié de la façon suivante :

Années	Importations		Exportations		Couverture des importations par les exportations	
	en volume (1 000 m ³)	en valeur (M de F)	en volume (1 000 m ³)	en valeur (M de F)	en volume	en valeur
1971	198,4	84,3	100,9	36,7	50	43
1972	202,4	85,8	188,1	61,3	92	71
1973	239,4	98,3	267,1	101,4	111	103
1974	282,7	136,5	286,5	137,5	101	100
1975	293,9	132,7	238,2	107,6	81	81
1976	343,5	189,6	275,1	145,8	80	77

L'essentiel des échanges se fait avec les pays de la CEE (83,2 % des exportations et 95,5 % des importations). Les panneaux transformés représentent 30 % des exportations et 22 % des importations.

L'Allemagne est notre 1^{er} client (1/3 des exportations) et notre 2^e fournisseur.

La Belgique est notre 1^{er} fournisseur et notre 3^e client.

Les autres clients de la France sont essentiellement : les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Panneaux de fibres

La consommation, pour les panneaux durs, plus faciles à appréhender que les panneaux isolants a varié de la façon suivante :

Années	Consommation intérieure apparente en tonnes	Consommation per capita en kg
1971	202 016	3,94
1972	206 195	3,98
1973	224 372	4,33
1974	219 995	4,20
1975	155 109	2,95

Les débouchés des panneaux de fibres sont :

- la construction : 40 %
- l'ameublement : 30 %
- l'industrie : 10 %
- les transports : 10 %
- le bricolage : 7 %
- divers : 3 %

La balance du commerce extérieur des panneaux de fibres est bénéficiaire en volume depuis 1965, en valeur depuis 1969.

Le commerce extérieur a évolué de la façon suivante :

Années	Importations		Exportations		Couverture des importations par les exportations	
	en volume (1 000 t)	en valeur (M de F)	en volume (1 000 t)	en valeur (M de F)	en volume	en valeur
1971	31,1	27,9	74,1	45,9	238	164
1972	23,8	23,2	76,4	50,6	320	217
1973	26,2	24,1	80	56,9	306	236
1974	28	33,6	71,4	71	254	211
1975	28,2	32,5	69,5	67,6	246	208
1976	35,0	40,9	81,9	87,7	205	205

Les exportations se font essentiellement vers la CEE (90 % du total). En revanche, les importations proviennent pour 30 % des pays en voie de développement et des pays de l'Est.

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES PANNEAUX

Les points faibles

La capacité de production est excédentaire dans l'industrie *des panneaux de particules*. Compte tenu des modifications des conditions de travail (réduction d'horaires ou suppression d'une équipe), on estime qu'il existe actuellement une surcapacité de l'ordre de 250 000 m³ pour les panneaux bruts. Elle est nettement plus importante pour les panneaux stratifiés. Par contre, pour les *panneaux de fibres*, la production risque d'être insuffisante d'ici 1980. Cette capacité excédentaire en particulier dans l'industrie des panneaux de particules a entraîné un tassement des prix. L'indice (base 100 en 1961) a varié de la façon suivante :

Produits	1972	1973	1974	1975	1976
Panneaux de fibres durs	125,1	133,1	175	194,2	173
Panneaux de particules bois	91,8	94,8	112,8	116,4	116,5
Panneaux de particules lin	96,9	96,9	118,1	116,4	116,2

La rentabilité des entreprises a progressivement baissé et on a enregistré, en 1975, pour les sociétés cotées en bourse, des pertes importantes.

Les points forts

L'industrie des panneaux de particules et des panneaux de fibres utilise une matière première disponible en France (bois de trituration) et de ce fait, elle n'est pas tributaire de l'importation pour son approvisionnement en matières premières.



Photo MOSNIER

La consommation de bois de trituration dans les usines de panneaux a évolué de la façon suivante :

(En 1 000 stères)	1971	1972	1973	1974	1975	1976
Panneaux de fibres	1 035	1 071	1 035	1 015	860	860
Panneaux de particules	3 000	3 178,6	3 400,5	4 135	4 085,2	4 800
Total	4 035	4 249,6	4 435,5	5 150	4 945,2	5 660

L'industrie des panneaux de particules notamment, a réalisé des investissements importants au cours des dernières années et elle dispose d'un équipement industriel moderne et compétitif.

La protection géographique concerne essentiellement le panneau de particules. C'est un produit qui, en raison de son faible prix et de son volume élevé, « voyage mal » et ne peut être vendu très loin.

L'industrie des panneaux a connu en France, comme dans la plupart des pays européens, une crise grave en 1975 en raison de la conjoncture économique générale et du ralentissement d'activité de ses principaux secteurs utilisateurs (construction et ameublement). En 1976, on a constaté une amélioration de la situation pour toutes les catégories de panneaux. Par ailleurs, les industriels ont pris un certain nombre de mesures pour adapter leur outil de production à une demande moins soutenue. A terme on peut penser que cette industrie connaîtra une évolution favorable.

La France qui occupe, dans le domaine des panneaux, une place importante au niveau européen, dispose d'un certain nombre d'atouts.

De plus, il s'agit de matériaux qui grâce aux progrès réalisés sur le plan des liants et des produits de revêtements ont des qualités techniques et économiques qui facilitent leur utilisation.

Cette expansion reste cependant conditionnée par la poursuite d'un certain nombre d'objectifs :

- l'amélioration des qualités;
- la fabrication de produits plus élaborés;
- la recherche de nouveaux débouchés.

De toute façon, il paraît difficile d'envisager pour les panneaux un taux de progression aussi rapide que les dernières décennies et il serait plus sage de tableer sur une croissance modérée.

Mathilde TIRARD
Administrateur civil
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE
ET DE L'ARTISANAT
Direction des industries chimiques,
textiles et diverses
66, rue de Bellechasse
75700 PARIS